

Les chemins de traverse du mécénat des métiers d'art

Activités commerciales, les métiers d'art sont exclus du mécénat qui s'adresse aux activités non lucratives. Certains bienfaiteurs s'y spécialisent pourtant, creusant un sillon singulier autour de l'apprentissage et de la promotion du secteur. Tour d'horizon.

Par Sarah Hugounenq

Ils transforment la matière et façonnent des objets d'exception. Mais à quel prix ? Main-d'œuvre hautement qualifiée, matières nobles, travail de précision, productions uniques ou en petites séries fondent à la fois la force d'un secteur prestigieux et la faiblesse de sa trésorerie. La vocation lucrative des artisans, ni tout à fait artistes, ni tout à fait commerces, les exclut du mécénat, quand les artistes immatriculés à la Maison des artistes peuvent bénéficier du soutien d'entreprises bienfaitrices. Nombreux sont pourtant les mécènes à faire fi de cette difficulté fiscale : ils suivent des chemins de traverse pour soutenir malgré tout un secteur aussi vulnérable qu'essentiel. Le soutien le plus évident est probablement celui apporté aux institutions culturelles publiques, temples des techniques traditionnelles. En fin d'année, Rolex finançait la restauration de 31 pendules historiques du château de Fontainebleau, faisant intervenir d'éminents artisans de l'art horloger. *"Notre responsabilité est d'assurer la transmission d'un patrimoine unique au monde, en particulier les savoir-faire de la manufacture"*, indique Romane Sarfati, présidente de la Cité de la céramique-Sèvres & Limoges, toujours en recherche de mécènes pour accomplir sa mission. C'est ainsi que la Fondation Bettencourt Schueller

les accompagne dans la formation professionnelle des artisans depuis 2016, tout comme elle a versé 2,7 millions d'euros au campus Patrimoine & Artisanat d'excellence inauguré à Versailles en novembre dernier. *"Nous cherchons à démontrer la contemporanéité des savoir-faire hérités. Branché sur les enjeux*

"Sans aide et sans mécénat, la pérennité des métiers d'art est fragilisée. Or, sans transmission, plus de métier!"

d'aujourd'hui, ce campus transcende la dimension transmissive de l'art pour l'art afin de sensibiliser les jeunes à l'innovation de ces emplois", souligne Olivier Brault, délégué général de la fondation. Et il n'est pas le seul à se tourner vers l'apprentissage. Tandis que la Fondation Culture & Diversité de Fimalac soutient les écoles d'arts appliqués, l'Académie des savoir-faire de la Fondation d'entreprise Hermès, dont l'appel à candidatures est ouvert du 4 avril au 4 juillet, réunit des artisans, designers et ingénieurs autour d'un programme de perfectionnement professionnel.

Créée en 2017, la Fondation Rémy Cointreau est un autre de ces précieux soutiens à la transmission des savoir-faire. *"L'artisanat est au cœur de nos métiers que sont la fabrication de spiritueux"*, explique Caroline Martin Rilhac, déléguée générale de la fondation. *"Sans aide et sans mécénat, la pérennité des métiers d'art est fragilisée. Or, sans transmission, plus de métier!"* Partenaire du prix Savoir-faire en transmission du Bureau du design, de la mode et des métiers d'art de la Ville de Paris, la fondation finance aussi les frais d'apprentissage d'une poignée d'artisans chaque année. Parmi les dernières à maîtriser la gravure de poinçons typographiques en France, Annie Bocel est de ceux-là. *"On entre dans la fondation comme on entre dans une famille"*, indique sa déléguée générale qui, peu à peu, met en place une dynamique de réseau fait de rencontres et d'échanges interprofessionnels. La rencontre comme partage est une autre forme d'engagement. La Fondation Martell, à Cognac, s'est lancée dans des résidences de création. En mai, le jury annoncera les lauréats de cette "Académie du faire" où des spécialistes du verre, de la céramique ou encore du textile seront mis en relation avec des créateurs. Cette logique va de pair avec les efforts de la fondation pour offrir une vitrine à ces métiers. À compter





Mathilde Jonquière, mosaïste, lauréate 2021 de la Fondation Rémy Cointreau, dans son atelier.

du 7 avril, l'exposition "La fin est dans le commencement et cependant on continue" examinera les créations d'artistes et artisans d'art par le prisme des cinq sens (16, av. Paul-Firino-Martell, Cognac). Prendre la lumière, telle est la logique qui préside à la création ou l'accompagnement de nombreux "prix" ou diverses bourses par les mécènes. Orchestré par l'Institut national des métiers d'art, le prix Avenir Métiers d'art qui valorise de jeunes talents depuis vingt ans reçoit pour la première fois cette année le soutien de la Banque populaire. Solidement installé dans le paysage depuis 1999, le prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main est un incontournable du secteur. Et pour cause, il condense les différents leviers de soutien aux métiers d'art : le partage, la transmission et le rayonnement.

Devenir mécène

S'il n'existe pas aujourd'hui d'observatoire du mécénat en mesure de communiquer des chiffres fiables sur les montants exacts de cette activité, l'Admical estimait en 2020 le mécénat d'entreprise entre 3 et 3,6 milliards d'euros, tous secteurs confondus. La loi de 2003 dite "Aillagon" a instauré en France l'un des régimes fiscaux de la philanthropie les plus incitatifs au monde. Bercy a mis en place deux dispositifs de déduction fiscale – facultatifs – pour les personnes morales ou physiques apportant leur soutien financier ou matériel (mécénat en nature et en compétence) à une cause d'intérêt général. Cette dernière concerne un vaste nombre de domaines, de la santé à l'humanitaire, sans omettre au premier rang, la culture. Mais seuls les

organismes éligibles ouvrent droit à déduction fiscale : l'ensemble du secteur public, les fondations, les fonds de dotation, ou les associations reconnues d'utilité publique. En aucun cas, une activité lucrative ne peut relever du mécénat. Dans ce cadre, les particuliers qui consentent un don peuvent déduire de leur impôt sur le revenu 66% de son montant (dans la limite annuelle de 20% du revenu imposable). En ce qui concerne l'entreprise, l'impôt sur les sociétés peut être amputé de 60% du montant du don accordé dans la limite de 0,05% du chiffre d'affaires, ou, au choix, de 20 000 euros. À ce mécanisme comptable s'ajoute la possibilité de recevoir des contreparties (mention du donateur, invitations, rencontres exceptionnelles, menus cadeaux, etc.) qui ne peuvent excéder le quart du montant du don.

La nature intime du cosmos

Pendant deux ans, l'artiste Duy Anh Nhan Duc a visité les vignobles de Louis Roederer pour observer les stades du cycle de la vigne et découvrir le travail de vinification.

De cet apprentissage patient est né l'idée d'une série de cinq œuvres qui allaient ponctuer le cycle des saisons. Après *Lignes de vie* en septembre dernier, le plasticien vient d'installer la deuxième œuvre dans l'hôtel particulier Louis Roederer à Reims. *Cosmos* est un bloc de craie, extrait de la terre de Champagne au cœur duquel il a incrusté un astre en or. *"Cosmos parle du lien fascinant entre le monde vivant et le monde céleste. J'ai souhaité aborder par cette œuvre l'un des trois grands principes de la biodynamie, qui est le fait de travailler avec les rythmes cosmiques. C'est comme si la vigne oscillait entre l'influence des astres et l'attraction des profondeurs terrestres"*, indique l'artiste.

Fondation Louis Roederer, louis-roederer.com



Duy Anh Nhan Duc en phase de réalisation de *Cosmos*, 2021.

Les tubes de l'amour

Parce que la photo permet de capturer comme aucun autre médium les moments d'éternité que traversent deux amants, la Maison européenne de la photographie rassemble ce printemps les clichés sur ce thème de seize des plus grands praticiens des XX^e et XXI^e siècles : Nobuyoshi Araki, Larry Clark, Nan Goldin... Cette dernière a inspiré le déroulé de cette exposition, qui se présente sous la forme d'une compilation musicale. La face A se concentre sur les années 1950-1990 et la B sur les années 1990-2020. Une façon de pointer les évolutions des rapports amoureux ces dernières décennies, mais aussi de la technique de ces photographes.

"Love Songs", du 6 avril au 21 août, MEP, 5-7, rue de Fourcy, Paris IV^e, mep-fr.org



Simon Hantaï, *Sans titre*, Paris, 1984.

Simon Hantaï prend le pli à la Fondation Vuitton

La Fondation Louis Vuitton se penche sur l'œuvre de Simon Hantaï (1922-2008), à l'occasion du centenaire de sa naissance, en exposant 130 œuvres, souvent de très grands formats, de cet artiste majeur. Quand il débarque à Paris au sortir de la Seconde Guerre mondiale, ce Hongrois se passionne pour le surréalisme avant de découvrir l'expressionnisme abstrait, notamment le travail de Jackson Pollock. Dans les années 1960, les mieux représentées dans

cet accrochage, il décide de travailler la toile plutôt que le pinceau. Il la plie, la froisse, la déforme et la déplie pour guider les pigments. Et délaisse par là-même chevalets et châssis... Une démarche singulière à laquelle rend hommage son ancien compagnon de route, Daniel Buren, avec une installation *in situ* et en mouvements. **"Simon Hantaï", du 18 mai au 29 août, Fondation Louis Vuitton, avenue du Mahatma-Gandhi, Paris XVI^e, fondationlouisvuitton.fr**



Lin Zhipeng (aka n° 223), *White Neck And Flower*, 2010.

French flair

Fondé en 1979 par le ministère de l'Industrie, organisation professionnelle qui rassemble 380 entreprises françaises de la fabrication d'ameublement et de l'aménagement, VIA promeut le design français dans l'Hexagone et à l'étranger. L'association a lancé cet hiver la deuxième édition du **French Design 100**. Une sélection des 100 designers français qui marquent le design contemporain par un jury international présidé par Hervé Lemoine, directeur du Mobilier national. Parmi eux, des lauréats aussi variés que Thierry Lemaire, l'agence Moinard Bétaille ou Mathieu Lehanneur qui collaborent avec des entreprises du patrimoine vivant. Une exposition est prévue à l'Institut français de Milan durant le Salon du meuble en juin pour découvrir ce panorama de la création française.

lefrenchdesign.org



Mathieu Lehanneur, table de la collection *Inverted Gravity*, 2019.

Une révolution culturelle catalane

Si Antoni Gaudí est célèbre pour la Sagrada Família, l'architecte catalan était aussi un "designer" ouvert sur son époque, les techniques disponibles et les bouleversements en germe dans la société. Le musée d'Orsay propose à partir du 12 avril une exposition immersive dans l'atelier du maître, à la découverte des techniques de travail, dessins, maquettes et meubles de celui qui bouleversa l'esthétique de la Catalogne à travers ses créations, des maisons disséminées dans Barcelone jusqu'aux détails des fauteuils qu'il dessina avec le même regard sans œillères.



Antoni Gaudí, *Jardinière de la Casa Vicens*.

Parmi les trésors exposés par Orsay, des ensembles de mobilier jamais vus en France. **"Gaudí", du 12 avril au 17 juillet, musée d'Orsay, esplanade Valéry-Giscard-d'Estaing, Paris VII^e, musee-orsay.fr**

Filer du bon coton

Fil French, établi à Roubaix, s'est donné comme mission de rapprocher les fabricants français de textile – une filière en pleine renaissance – des acteurs de la mode. Ce bureau d'achat les accompagne tous, du jeune créateur aux grandes marques, dans leurs démarches pour trouver l'atelier le plus adapté aux besoins de leur production. Les deux femmes à l'origine de ce projet ont sourcé dans tout l'Hexagone des ateliers aux savoir-faire rares, comme ce métier à navette de soie qui tisse un extraordinaire velours de soie. filfrench.com



Fil French.

Molière gravé au Louvre

Les ateliers de moulage du musée du Louvre célèbrent le 400^e anniversaire de la naissance de Molière en proposant une réduction en plâtre patiné à la main de son buste réalisé

à l'époque par Jean-Antoine Houdon, le portraitiste le plus renommé du XVIII^e siècle, qui sculpta ce buste en s'inspirant d'une peinture de Nicolas Mignard réalisée du vivant du dramaturge, au siècle précédent.

Un travail effectué dans les ateliers de Saint-Denis du Louvre labellisés "entreprise du patrimoine vivant". **"Buste de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière", réduction en plâtre patiné, boutiquesdemusees.fr**

L'art de la marqueterie de métal

Ferronniers d'art depuis 1880, les ateliers Pouenat ont pris le virage de la décoration d'intérieur dans les années 1960 en développant un savoir-faire dans les agencements décoratifs en métal. Rachetée en 1995, l'entreprise entame un nouveau chapitre en 2003 avec l'édition de luminaires et de mobilier contemporain en métal. Une vision ample du métier et une remise en cause permanente qui engage aujourd'hui cette entreprise du patrimoine vivant vers la marqueterie de métal. Après



Laura Gonzalez, *Ginkgo*, 2021, Maison Pouenat.

une première collaboration avec Rodolphe Parente, c'est aujourd'hui l'architecte d'intérieur Laura Gonzales qui a imaginé deux pièces poétiques japonisantes pour habiller les parois des boutiques Cartier. *Ginkgo*, en forme de feuilles en laiton et cuivre gravés, patinés et vernis, et *Snowy Mountains*, une marqueterie de métal aux motifs de montagnes enneigées, inspirée d'un paravent traditionnel en laiton patiné à chaud et vernis brillant. Un travail à la fois technique et empreint d'une grande délicatesse. pouenat.fr

Le noir aux enchères

Georges Jouve, Charlotte Perriand, Jean Royère... Les maîtres du design historique français s'invitent chez Christie's le 25 mai pour une thématique exceptionnelle de pièces exclusivement noires au sein de la vente design. Une occasion de redécouvrir le savoir-faire de ces maîtres de la création. Céramique, bois, métal... Des pièces de haute facture, très rares sur le marché, estimée entre 600 000 et 800 000 euros, dont il sera possible de découvrir les détails de fabrication à l'occasion de l'exposition qui précédera la vente. **"Black Design", le 25 mai chez Christie's, exposition du 21 au 24 mai, 9, av. Matignon, Paris VIII^e, christies.com**



Antoine Maurice, banc de la collection *Eclipse*, 2021.

La nuit du tissu

Spécialiste des tissus d'ameublement haut de gamme, Métaphores plonge cette saison



Rideaux *Fever Perle* et *Fever Iris*, créés par Carte Blanche, Collection *Moonlight*, 2022.

dans le monde de la nuit et de la fête... Motifs orientaux inspirés des films de Wong Kar Wai et reflets métalliques ou dorés qui semblent sortis des clubs des années 1970 se déclinent sur une série d'étoffes nobles telles que le lurex, la soie, la bouclette d'alpaga, le velours de coton. Des textiles fabriqués entre Roanne et Lyon au sein des ateliers ATBC Bussièrès, dotés d'un parc de 35 métiers à tisser de dernière génération et imaginés par Émilie Paralitici, directrice de la création et de l'image de cette filière d'Hermès. **"Collection Moonlight", Métaphores, metaphores.com**

Exposition durable chez Valérie Guérin

À mi-chemin entre art contemporain, design et savoir-faire, la galeriste Valérie Guérin creuse le sillon d'une création responsable. À l'occasion de *Maison & Objet In The City*, du 23 au 28 mars, elle présente les pièces d'Antoine Maurice, artisan créateur qui façonne le bois à partir de pièces récupérées. Son *Banc* est une assise en chêne massif réalisée à partir de chutes d'une œuvre monumentale, qu'il a assemblée et qu'il a ensuite sculptée, teintée et cirée. La galeriste présentera également la suspension *Des abeilles perdues* faite de résine naturelle, inclusion de fleurs, pollen et graines, de l'artiste britannique Brook Sigal. **Galerie Valérie Guérin, du 23 au 28 mars, 32, rue de Bourgogne, Paris VII^e, galerievalerieguer.in.com**